

Loiret → Actualités

SOCIÉTÉ ■ En marge de l'affaire Dominique Strauss-Kahn, les élus du Loiret s'expriment sur le sujet

Où s'arrête la séduction en politique ?

L'image des hommes politiques, parfois séducteurs, va-t-elle être troublée par le scandale DSK? La Rep' a posé la question à des élus du Loiret et à des habitants.

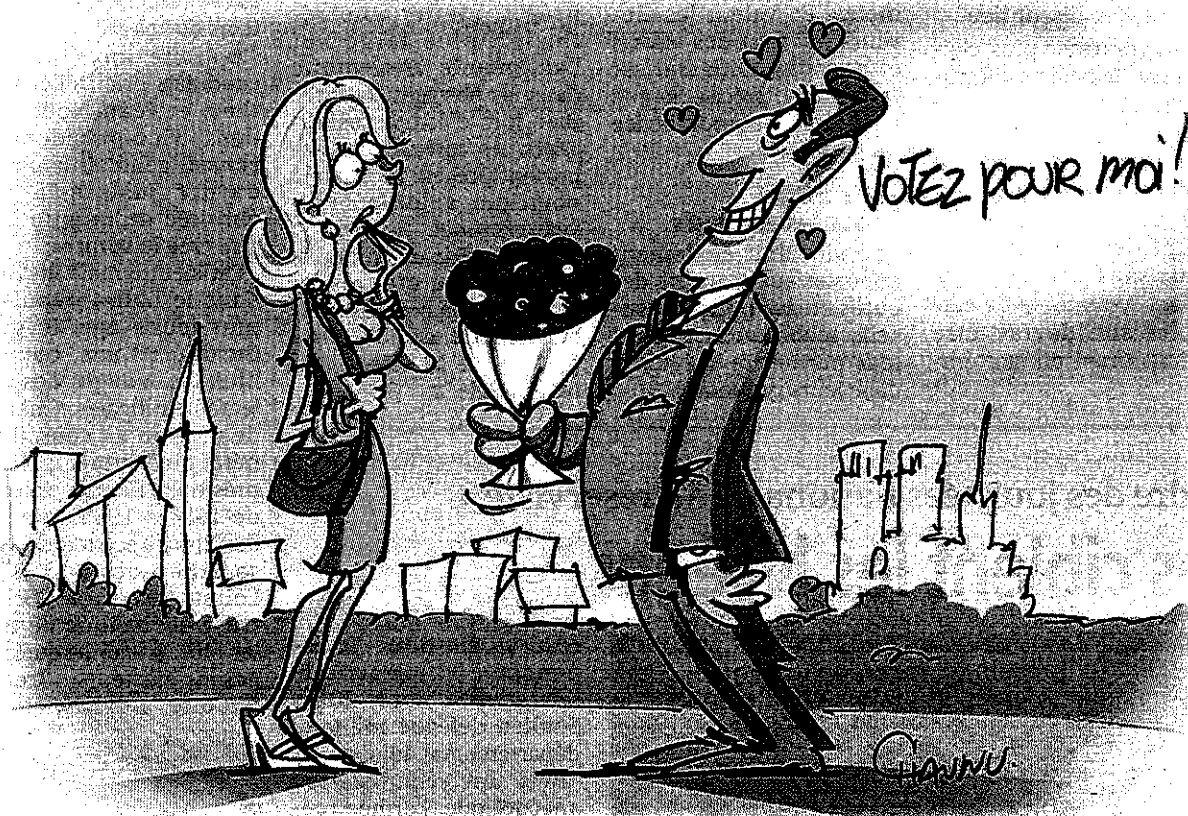
Philippe Ramond
philippe.ramond@larep.com

Notre système libéral semble engendrer la confusion des genres dans l'esprit des élites, convaincues de ne pas être soumises aux mêmes lois que le commun des mortels. Le scandale d'un DSK, accusé de viol outre-Atlantique, vient s'ajouter aux affaires Woerth ou MAM.

L'exercice du pouvoir éloigne-t-il des réalités du quotidien? L'élu se doit-il d'être un séducteur? Autant de questions légitimes, en écho à l'affaire DSK qui, lui, a franchi la ligne rouge, passant d'un statut de séducteur invétéré à celui de violeur présumé. La classe politique du Loiret consent à s'exprimer. Parfois du bout des lèvres.

« Oui, beaucoup d'hommes politiques sont des séducteurs »

Marie-Madeleine Mialot, vice-présidente du conseil régional (PS), sourit et répond avec une belle franchise : « Oui, la séduction fait partie du pouvoir politique. Oui, beaucoup d'hommes politiques sont des séducteurs, mais sans doute sont-ils plus sollicités que les autres. Le pouvoir fascine et certaines jeunes femmes n'y voient pas d'inconvénients... » Bref, les éventuelles frasques restent secrets d'alcôve. Dans l'Hexagone, la presse a pour règle de respecter la vie privée, aussi tumultueuse soit-elle, dès



■ Du machisme aussi...

Marie-Madeleine Mialot (PS) reconnaît que « certaines femmes politiques jouent aussi ce jeu de la séduction, mais cela reste exceptionnel. C'est plus répandu chez les hommes ».

Parfois tenté, semble-t-il, de jouer le joli cœur, l'homme politique sait, en revanche, ne pas être tendre avec ses rivales. La vice-prési-

dente du conseil régional évoque « énormément de machisme. Cela reste très profond et je ne trouve pas que cela s'améliore. On reproche aux femmes qu'elles seraient autoritaires, qu'elles n'auraient pas l'esprit d'équipe. Autant de défauts qui ne sont pas spécifiquement féminins. Dès qu'on est en exercice d'autorité et qu'on assume cette autorité, on nous en fait reproche ».

lors qu'elle ne tombe pas dans le domaine judiciaire. Une vérité qui, avec une classe politique devenue « people », s'effrite au niveau national. Mais subsiste à l'échelle locale.

Alors, l'homme politique, séducteur? Jean-Pierre Sueur, sénateur PS, refuse les amalgames : « Les politiques sont comme les Français ; il y a toutes sortes d'attitudes, de comportements ».

À la question de savoir si « Homme politique signifie implicitement séduc-

teur... », le parlementaire convient qu'il « existe forcément un rapport à la population. Vous aimez les gens. Si tel n'est pas le cas, il faut faire autre chose [...] Cela suppose un rapport d'empathie ». Élu depuis trente ans, Jean-Pierre Sueur a toujours distingué vie publique et vie privée, « contrairement à d'autres ». Et de rappeler que « sur aucun tract électoral, sur aucune profession de foi, vous n'avez vu ma femme ou mes filles. Chaque être humain a

droit à une sphère privée ».

« Veiller à rester soi-même »

Charles-Eric Lemaignan, président UMP de l'AggLO d'Orléans reconnaît aussi que « la question n'est pas simple ».

En cherchant à convaincre, « le politique est séducteur [...] Tout est une question de mesure. On est vraiment efficace que lorsqu'on est bien dans sa tête et dans sa vie personnelle. Le pouvoir attire. Il

faut veiller à rester soi-même. Mes amis personnels sont mon régulateur, mon assurance contre tout dérapage », confesse le patron de l'AggLO.

Pour lui, l'image du politique va se trouver ternie par l'épisode DSK, « de quoi entretenir le populisme et le "Tous pourris!", chers à Marine Le Pen. » En homme politique local, Charles-Eric Lemaignan se veut loin de « ces grands fauves » : « A nous d'entretenir au quotidien la proximité avec les vraies préoccupations des citoyens ».

Marianne Dubois, députée UMP, a le verbe modérateur : « La plupart des hommes et femmes que je côtoie en politique sont des gens comme vous et moi ». Parlementaire depuis 18 mois, elle considère que la tâche est rude et qu'il n'y a pas de place pour la gaudiologie! ■

→ QUESTIONS À



PIERRE ALLORANT
Historien spécialisé sur les élites politiques

La séduction, arme politique ?
Il faut plaire et convaincre. Oui, la séduction est intimement liée à la politique.

Le regard du public ?
Traditionnellement, en France, les affaires de mœurs choquent moins que les scandales financiers, contrairement à ce qui se passe aux États-Unis. Pour ce qui est de la vie privée, il y a une large tolérance. Mais, s'il y a violence faite à une femme, c'est autre chose.

Toute la classe politique discréditée ?
Non, d'autant moins que les gens ont beaucoup plus de respect pour le maire, le conseiller général ou régional. On distingue le local du national.

Cela va-t-il changer la donne pour les échéances à venir ?
Je le crois. Pour la présidentielle, les querelles de personnes n'auront pas leur place, le débat se fera sur le programme [...] Au PS, il est possible qu'il y ait un réflexe unitaire autour de Martine Aubry. Si elle n'y va pas, il y a, en revanche, un gros risque d'explosion de candidatures. Et je ne suis pas sûr que cela soit une bonne affaire pour Sarkozy.

→ OPINIONS SUR RUE

Voyez-vous les hommes politiques de la même manière depuis l'affaire DSK ?



VALÉRIE, 47 ANS
Chanteau

Cela ne change rien. J'ai été élue à Chanteau. Je ne me suis pas représentée car c'est trop lourd. Il ne faut pas avoir de métier tant il est difficile de tout concilier. Voilà le vrai visage de la politique au niveau local où, certes, de telles affaires ne prendraient pas ces proportions.



FABIENNE, 49 ANS
Villereau

À partir du moment où ce sont des êtres humains, ils sont faillibles. Cela me fait presque sourire, bien qu'il s'agisse d'une affaire grave. Bien sûr que cela peut arriver aux élus, y compris localement. Le pouvoir pousse à beaucoup de choses et arrive parfois à certaines dérives.



SYLVAIN, 28 ANS
Bougy-lez-Neuville

Pas de changement. Je ne suis pas dans l'optique "Tous des pourris". Je pense que ce n'est pas facile d'être politique. Le fait que cela se soit passé aux États-Unis, où il y a de la "pipolisation", explique bien des choses. Je ne suis pas sûr que ce serait sorti au grand jour en France.



CHRISTINE, 49 ANS
Fleury-les-Aubrais

Oui. Mais pour DSK, si c'est avéré, il n'a plus lieu d'occuper la place actuelle. Cela arrive dans tous les milieux professionnels. Au-delà de ça, j'estime que chacun a droit à sa vie privée. Et il reste tout de même de bons politiques. Il ne faut pas tous les mettre dans le même panier!



ARNAUD, 28 ANS (ET LEA)
Saran

Pour moi, le politique se doit d'être exemplaire par rapport au citoyen. Tout écart de conduite est répréhensible. À lui de surveiller ses faits et gestes. L'élu local, pour ce qu'il laisse transparaître, essaie d'être plus proche de ses concitoyens. Mais l'échelon local n'est pas exempt.